

## EURL domaine de Villegardin

En conclusion, quand on demande à Jérôme TASSIGNON : "Si c'était à refaire, que faudrait-il changer ?" Il répond sans hésitation : "Sans doute rien !"



### T É M O I G N A G E S

L'élevage de l'EURL DOMAINE DE VILLEGARDIN à MONTACHER dans l'Yonne (dpt 89) était auparavant un atelier de post-sevrage et Engraissement.

Son gérant, Thierry SENOBLE, décida en 2004 de compléter l'élevage par l'atelier naissance correspondant de 378 truies, en 21 bandes de 18 productives.

La réflexion de cet atelier fut conduite, à l'époque, avec les techniciens de son groupement de producteurs, la SCAPP – 89440 MIGENNES.

La réalisation "clés en main" du bâtiment a été confiée à Guy VANNESSON, représentant d'I-TEK et de ses partenaires.

Le respect des normes de liberté et de bien-être était obligatoire et l'ensemble des agencements de l'élevage est de conception et fabrication I-TEK, avec, entre autres, 6 salles de 18 cases de maternité sur bacs à lisier, dont l'efficacité et les atouts n'étaient plus à démontrer. Les réflexions et choix essentiels se portaient sur les postes saillie et gestantes.

L'atelier saillie est équipé, indépendamment des cases de pré-troupeau, par 156 réfectoires GÉVILIB pour les cochettes intégrées et les truies multipares débouchant sur des cases de 7 truies et 4 truies. La salle gestante confirmée de 10 bandes de 20 truies, séparée de la salle saillie, est agencée en cases collectives de 6 truies et 4 truies avec logettes individuelles GEVISPAC sans panier.

Le peuplement de l'atelier a débuté le 15 novembre 2005 ; 33 bandes sont maintenant passées dans l'atelier saillie et 737 cochettes et truies ont été inséminées.

Ces chiffres sont ceux du 3 août 2006, date à laquelle nous avons fait la visite de l'élevage avec le recul nécessaire pour faire un bilan constructif.

Jérôme TASSIGNON, responsable d'élevage, s'est donc livré à cette analyse et à cette critique, résultat des choix et options auxquels il avait fortement contribué :

■ 80% des cochettes s'adaptent à l'accès au GÉVILIB dès le 1<sup>er</sup> jour et 100 % le second jour.

■ Le but de constituer des lots uniques dès le sevrage, avec les contacts et bagarres à ce moment, pour passer en

gestantes en cases collectives, en liberté totale et sans le moindre accroc est atteint. Les groupes sont faits et l'adaptation en gestante est parfaite.

■ Le GÉVILIB offre la possibilité de bloquer les truies collectivement par l'avant et nous utilisons cette fonction à tous les repas auxquels nous sommes présents (l'alimentation est en soupe automatique).

■ Avec le GÉVILIB, nous pouvons bloquer les truies individuellement par l'avant ainsi que par l'arrière avec deux fonctions séparées. Quand on est seul en atelier saillie, le blocage arrière s'avère très utile.

■ Le GÉVILIB a su conserver les atouts d'un réfectoire classique, notamment ceux du GEVITOP que je connaissais auparavant. L'ergonomie et l'accès facile à la truie sont restés très satisfaisants. Les inséminations, les vaccinations et les échographies sont donc très confortables.

■ Nos craintes au cours du montage, réalisé avec la participation d'I-TEK, concernant la rigueur dans l'équilibre du portillon balancier se sont avérées non-fondées. En effet, après 8 mois d'utilisation les truies poussent les balanciers sans problème et le basculement se fait sans aucune difficulté.

■ Il peut arriver, puisque aucun verrouillage automatique n'existe quand la truie est dans le réfectoire, qu'une seconde truie rentre et monte sur la première, notamment si elles sont en chaleur. Cela reste assez exceptionnel et la seconde sort toujours très rapidement en y étant invitée par la première. Aucun accident n'est à ce jour à signaler à cause de petit souci.